

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 36 (1979)

Heft: 6

Rubrik: Sport pour tous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

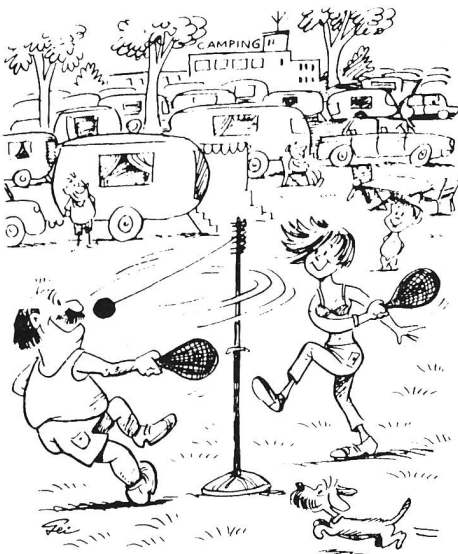
Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sport pour tous présente: le swingball

Dans le sol est planté un piquet muni d'une installation en spirale. On y a fixé une corde par une extrémité, l'autre se terminant par une balle. Deux joueurs se font face, de chaque côté du piquet et, à l'aide de raquettes spéciales, ils s'expédient la balle latéralement, l'un en coup droit, l'autre de revers. Lorsqu'un joueur



manque sa reprise, la corde monte ou descend le long de la spirale. Celui qui parvient à la faire atteindre, en profondeur ou en hauteur, un signe repère, tracé à égale distance du point d'attache, marque un point. Les adversaires sont vite «dans le coup» et maîtrisent très rapidement un jeu qui exige une excellente condition physique: c'est le «swingball»!

Comme c'est le cas pour de nombreux autres jeux, le swingball nous vient d'Angleterre où il connaît, depuis longtemps déjà, une grande popularité, parmi les activités de loisirs, surtout, mais aussi de compétition. Il fit quelques rares apparitions dans notre pays au cours de l'été 1978, sans pourtant parvenir à s'imposer. C'est fort dommage, car il pourrait élargir très favorablement l'éventail des jeux que nous avons à proposer actuellement: badminton, ping-pong, boccia, tennis-planchette, etc.

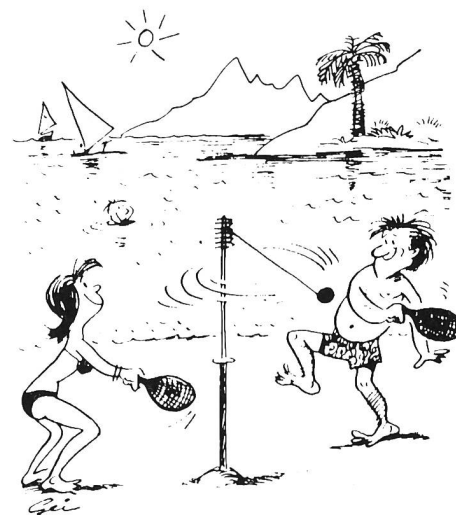
Le swingball peut se jouer pratiquement partout, tant la place requise (environ 10 m²) est minime. En plein air, on plante le piquet dans le

sol; chez soi ou en salle, on se sert d'un socle de parasol pour le recevoir. Ce jeu, tout en étant attrayant, permet de développer de nombreuses qualités: souplesse, agilité, coordination des mouvements, et bien d'autres encore.

Le swingball au service de l'organisateur Sport pour tous

On ne peut jouer au swingball qu'à deux ou à quatre (deux joueurs étant au repos). Il n'intéresse donc que moyennement les groupements qui comptent de nombreux adeptes. Pourtant, même ceux-ci peuvent en tirer profit de différentes façons, pour autant qu'ils fassent preuve d'un peu d'imagination et de bon sens

– *le moniteur de club aussi bien que l'animateur Sport pour tous* peuvent, par exemple, introduire le swingball dans un circuit de jeux: 6 stations sont préparées qui peuvent être les suivantes: tennis-planchette, indiacca, unihoc sur petits buts, boccia, badminton et swingball. A chaque station: 2 ou 4 joueurs. Changement après 15 minutes



– *«foire aux jeux»*: comme ci-dessus, préparer une série de jeux. Les groupes toutefois ne changent pas en passant successivement de l'un à l'autre, mais ils choisissent, en fonction de leurs goûts et de leurs penchants, celui qui leur convient le mieux. Ce système exige un nombre de jeux plus important que le précédent. Les groupes peuvent également compter davantage de joueurs.

– *lors d'un pique-nique ou d'une excursion*: comme ils ne sont pas lourds, les accessoires nécessaires au swingball sont facilement transportables.

– le *swingball* au catalogue des sports de vacances: ce jeu a été porté avec succès au programme des sports de vacances (par exemple à St-Moritz, Flumserberge, Lenzerheide), durant l'été 1978, de même qu'à celui des semaines sportives de vacances (semaine sportive familiale de l'Association suisse de gymnastique féminine)

– à la plage ou sur les places de sport de la municipalité: le *swingball* pourrait être proposé aux gens, comme c'est le cas pour le tennis de table, et ceci d'autant plus facilement qu'aucune «place» aménagée n'est nécessaire, et que le «piquet» peut être planté presque partout. Seule la remise (location) des raquettes demanderait à être organisée.

Références:

C'est du sport, Case postale 60
4016 Bâle

Vacances Sport pour tous en Italie

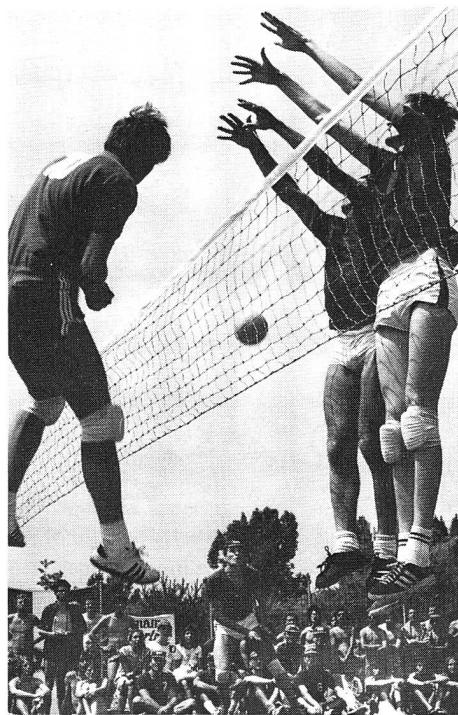
Qui aurait l'audace de prétendre qu'il n'y a qu'en Suisse que l'on pratique le Sport pour tous? Le sport doit servir à créer des liens entre les peuples, on le sait, mais c'est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit du sport pour tous.

Depuis 5 ans déjà, Herbert Hofer, d'Erstfeld, avait remarqué, lors de ses vacances qu'il passait régulièrement avec des amis au camping, en Italie, que le mélange des langues ne gênait pas l'application commune des règles du volleyball qui, elles, sont les mêmes dans le monde entier. Cet aspect du sport l'avait fortement impressionné, de même que la facilité avec laquelle il avait pu, grâce à lui, entrer en contact avec un tas de gens qu'il n'aurait probablement jamais pu approcher dans d'autres circonstances. Après avoir fait quelques réparations au filet, on put même organiser un tournoi groupant cinq équipes.

Dans une lettre, de laquelle nous extrayons quelques passages, il nous décrit ce qu'ont été ces «vacances-volleyball»:

– «Je me souviens, écrit-il, que, lors d'une action Sport pour tous, j'avais bien eu l'idée de commander la documentation nécessaire à l'organisation d'une manifestation quelconque, mais j'avais alors été incapable de réaliser quoi que ce fût. Je m'étais dit, par la suite, que je pourrais peut-être me «racheter» en vacances, c'est pourquoi je mis, dans mes valises, tout le matériel publicitaire que je n'avais pas utilisé en

temps voulu. Les affiches Sport pour tous, que j'appliquai à l'entrée du camping et en d'autres endroits fréquentés, invitaient tous ceux qui s'intéressaient au volleyball, à un entraînement quotidien. Bientôt, un seul terrain s'avéra insuffisant. Comme je ne disposais pas d'un deuxième filet, on tira une corde entre deux petits arbres pour le remplacer. L'enthousiasme allait en grandissant et il me fallut bientôt envisager de mettre sur pied un tournoi. J'appliquai, près du centre commercial, une affiche sur laquelle équipes et joueurs individuels pouvaient s'inscrire. Les autocollants Sport pour tous servirent à attirer les regards.»



«Finalement, quatre équipes se sont annoncées, ainsi que quelques joueurs individuels qui suffirent à en former une cinquième. Les matches se disputèrent sur les deux terrains que nous avions à notre disposition. Les arbitres furent choisis, à chaque tour, dans les rangs de l'équipe au repos. Malheureusement, nous dûmes interrompre la dernière partie à cause de l'obscurité. Comme les places étaient déjà acquises, ce petit incident n'eut d'ailleurs aucune influence sur la régularité du classement.»

«Après un bon bain, nous nous sommes tous retrouvés au restaurant du centre commercial

pour la proclamation des résultats. La coupe des vainqueurs, que nous avons fabriquée nous-mêmes en papier d'argent et, surtout, quelques bouteilles bien fraîches d'Asti Spumante contribuèrent à mettre joueurs et spectateurs dans une ambiance extrêmement sympathique. Les médailles, nous les avons également faites de la même matière. Les prix les plus coûteux n'auraient certainement pas mis plus de joie dans le cœur de tout ce monde, heureux et décontracté. Ce n'est pas la valeur du prix, mais le plaisir que l'on prend à le conquérir qui est important!»

«Aujourd'hui encore, je reçois fréquemment des lettres d'amitié, me rappelant ces belles et folles vacances.»

Excursions avec carte et boussole

Pas moins de 38 pour cent de la population suisse d'âge adulte se plaît à faire des excursions, ce qui place cette pratique en tête des activités sportives par ordre de préférence. Cette constatation résulte d'une enquête faite, en avril 1978, par Isopublic. Il n'est pas peu étonnant de savoir que l'excursion a une force d'attraction plus grande que la natation (37 pour cent), que le ski (28 pour cent) et que la gymnastique (14 pour cent).

De très nombreuses possibilités s'offrent à l'excursionniste. Il peut s'engager sur des chemins qu'il connaît bien, se joindre à un groupe organisé ou, s'il préfère, suivre un des multiples itinéraires balisés. C'est la Communauté suisse de travail pour chemins de randonnée qui les repère, les marque et les entretient, en collaboration avec ses sections cantonales et locales. Il s'agit, pour elle, d'un service rendu à la collectivité. L'excursion avec carte et boussole, par contre, est moins connue jusqu'à présent. Elle est pourtant très attractive, car elle permet, grâce aux accessoires dont il est question dans cet article, de fixer soi-même son itinéraire, son point de départ, son point d'arrivée, sa durée et la date à laquelle on veut l'entreprendre.

Le Dr A. Kaelin (Kleinriehenstrasse 94, 4058 Bâle) tente actuellement de combler cette lacune. En effet, il a mis au point une documentation qui rendra d'inestimables services aux chefs de cours (8 fr.) et aux participants (3 ou 7 fr.).

Excursion avec carte et boussole! N'est-ce pas là une possibilité d'enrichir le choix d'activités que vous offrez à votre groupement?